



Parrainée par Fabienne BUGNON

Membre Association internationale prévention suicide IASP
Membre Initiative prévention suicide Suisse IPSILON

C/o Maison des Associations
Rue des Savoises 15
1205 Genève
+41 22 320 55 67
info@stopsuicide.ch
www.stop-suicide.ch

CCP 17-296132-8

Communiqué de presse

Genève, le 29 septembre 2011

Prévention du suicide des jeunes et des enfants : qu'attend la Suisse ?

Dans un rapport qui sort aujourd'hui en France, le neuropsychiatre Boris Cyrulnik déclare que les suicides d'enfants sont plus nombreux que ne le disent les chiffres, et que des possibilités de prévention sont possibles. Le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse, commanditaire de ce rapport, souhaite, sur cette base, lancer une campagne interministérielle de prévention. Ce rapport intervient quelques semaines après l'annonce par le gouvernement français du lancement d'un « Programme national d'actions contre le suicide 2011-2014 ». En Suisse, aucune action de prévention n'est mise en place au niveau fédéral.

En Suisse, le suicide est la première cause de décès des moins de 25 ans. Chaque année, 1300 personnes se donnent la mort, dont près de 120 jeunes, ce qui représente un jeune tous les trois jours. Et les tentatives sont encore plus nombreuses puisque l'OFS estime entre 10'000 et 25'000 tentatives de suicide par année soit plus de 10 tentatives pour 1 suicide.

Pour lutter contre ce phénomène, des actions existent et sont précieuses, mais elles sont isolées et presque toujours à l'initiative de privés ou émanant de la société civile. Au niveau fédéral, aucun plan, aucune stratégie n'existe pour la prévention du suicide, et ce malgré plusieurs interpellations politiques qui sont toujours restées sans réponse.

Le rapport de Boris Cyrulnik n'est pas le premier à évoquer l'urgence d'une réaction. De très nombreuses études disent depuis longtemps que le suicide n'est pas une fatalité, examinent des possibilités de prévention, parlent de l'importance de la mise en place de mesures de protection (protection des ponts, diminution de l'accessibilité aux armes à feu), ou identifient les facteurs de risque. En février 2011, STOP SUICIDE sortait son « Livre blanc pour la prévention du suicide des jeunes » qui proposait 10 idées de prévention applicables en Suisse et souvent déjà appliquées à l'étranger. En novembre 2010, le Comité des Nations unies pour les droits économiques, sociaux et culturels exhortait la Suisse à « prendre des mesures efficaces pour lutter contre le suicide, notamment en élaborant et mettant en œuvre un plan d'action national de prévention du suicide ».

Combien de rapports, combien d'études faudra-t-il à la Suisse pour qu'elle décide à son tour de prendre en main cet problème majeur de santé publique que représente le suicide ? STOP SUICIDE demande aux autorités de réagir et de mettre enfin en place des mesures pour prévenir le suicide des jeunes. En suivant l'exemple de la France, mais également de l'Autriche ou encore des Etats-Unis, la Suisse peut, elle aussi, lutter contre la première cause de décès des jeunes.

Interrogée ce jour par le journal français « Libération », Jeannette Bougrab, Secrétaire d'Etat à la Jeunesse affirme : « Il faut reconnaître la réalité du suicide des enfants, la regarder en face : cela permet de voir qu'il n'intervient pas sans signes annonciateurs et de trouver les moyens de le combattre. » « Le Mexique, la Finlande mais aussi le Japon et l'Italie ont montré que les politiques de prévention fonctionnent. On est coupable si on ne les met pas en place ».